

Aux représentants des gouvernements, 15 juin 1982

VISITE PASTORALE À GENÈVE  
DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II  
AUX REPRÉSENTANTS DES GOUVERNEMENTS  
Mardi 15 juin 1982

Mesdames,

Messieurs,

Votre groupe a un rôle délicat au sein de l'Organisation Internationale du Travail, puisque vous représentez les gouvernements, lesquels ont une responsabilité décisive dans l'application des mesures adoptées ici. Je suis heureux de vous rencontrer, et de saluer à travers vous chacune de vos nations.

En somme, c'est, au sens noble du mot, la "politique" du travail que vous cherchez à faire progresser: comment garantir aux hommes un emploi et des conditions de travail qui leur permettent de vivre décemment, de développer leurs capacités, en même temps que le bien-être et la prospérité de leur pays; et, par ce biais, contribuer à résoudre les problèmes aigus du chômage, de la pauvreté, de la faim.

Vos gouvernements s'y emploient, bien sur, en chacun de vos pays, par un ensemble de mesures et de lois adaptées à la situation, et tributaires aussi des systèmes politiques ou économiques en vigueur. C'est d'ailleurs malaisé, car les problèmes économiques, sociaux et culturels sont difficiles à bien connaître et à maîtriser.

Mais il est de plus en plus une dimension internationale à tous ces problèmes, comme je le soulignais ce matin, et il vous faut inventer ensemble, avec les employeurs et les travailleurs de tous les pays, les mécanismes juridiques qui dépassent vos préoccupations personnelles ou nationales et qui permettront à tous les peuples d'avancer sur la voie d'une solidarité effective et d'une plus grande justice. Et je souhaite qu'on trouve les moyens de faire respecter avec autorité ce nouvel ordre social international. Ce serait d'ailleurs logique, car quel est le gouvernement qui n'ose placer sous le signe de la justice une partie essentielle de son programme? Pour ma part, je vous réitère tous mes encouragements.

Je sais que parmi vous sont présents également des représentants des Organismes spécialisés des Nations Unies, qui travaillent ici de façon permanente pour faire progresser dans le monde entier les conditions de sécurité, de liberté, de paix, de santé. Je les encourage pareillement.

Que Dieu vous éclaire et vous fortifie tous dans ce service! Je lui-récommande de grand cœur vos personnes, vos familles et vos patries. Et j'essaierai maintenant de vous saluer personnellement.